



Les organisations syndicales SNUipp-FSU, Snudi-FO, CGT Educ'action, Se-UNSA et Sgen-CFDT du Val d'Oise présentent leurs condoléances à la famille, aux collègues, au personnel municipal et aux proches de Christine Renon.

Au-delà de la grande émotion que suscite ce décès dans l'ensemble de la communauté éducative, il pose aussi des questions sur les conditions de travail de l'ensemble des personnels notamment les directrices et directeurs et plus généralement des personnels présents au quotidien dans les écoles.

Notre département a déjà été profondément éprouvé par le décès de notre collègue Jean Willot dans des conditions aussi dramatiques.

Le geste de Christine témoigne en effet d'une situation d'extrême souffrance au travail qui fait écho au mal être de l'ensemble de la profession. Cette marche forcée de réformes rejetées par la profession dans la rue comme dans les instances paritaires ministérielles comme académiques ou départementales, contraint de nombreux collègues à mettre en œuvre sous la pression hiérarchique des mesures qui heurtent leur professionnalité, voire qui bafouent leurs valeurs humaines et professionnelles.

L'institution est responsable. Il faut des réponses concrètes pour garantir la santé, l'intégrité morale et physique des personnels.

A cette fin, les organisations syndicales appellent jeudi 3 octobre, jour des obsèques de Christine RENON :

- à se rassembler devant la DSDEN ou devant les inspections de Garges, Argenteuil en fonction de l'éloignement avec une affichette *Après Jean, après Christine, ça suffit ! Plus jamais ça !*
- à porter un brassard noir pendant les rassemblements
- à faire une minute de silence à 12h30
- à apposer sur la porte des écoles l'affichette proposée par les camarades du 93

Les collègues qui souhaitent faire grève jeudi pour se rendre au rassemblement de Bobigny sont couverts par un préavis.

Chacune, chacun, quelle que soit l'école dans laquelle elle, il travaille, chaque équipe où qu'elle se trouve dans le département doit pouvoir exprimer son émotion et dire que maintenant ça suffit.

Nous construirons avec les collègues les perspectives de mobilisations sur le long terme afin que cela ne se reproduise plus jamais.

Une marche blanche devrait être organisée en accord avec la famille de Christine Renon afin de permettre non seulement aux collègues qui le souhaitent mais également aux familles de venir manifester leur soutien.